

OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

Nous poursuivons l'effort de valorisation des thèses, commencé il y a maintenant quatre ans. Comme dans les numéros 14, 16, 19 et 22 de Perspectives Documentaires en Education, nous faisons apparaître celles dont l'apport est le plus notable dans le domaine de l'éducation.

Cette année encore, nous avons demandé à une trentaine de professeurs d'université, membres de jury, de nous faire part des thèses qui leur ont paru les plus remarquables (tout en se limitant à trois thèses au maximum). Une vingtaine d'entre eux ont répondu positivement; trois nous ont signalé des thèses dirigées par d'autres professeurs; un, que nous n'avions pas personnellement contacté, nous en a indiqué une, spontanément.

Certains compte-rendus sont l'expression du président du jury. D'autres sont rédigés par l'auteur de la thèse.

La question posée était la suivante :

« Au cours de l'année écoulée (octobre 1990 à octobre 1991 inclus), quelles sont la ou les thèses qu'il est, à votre avis, particulièrement nécessaire de faire connaître au public des sciences de l'éducation ? »

Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail et nous nous tenons à leur disposition pour toute suggestion ou remarque qu'ils jugeront bon de nous faire connaître.

Anne-Marie Galopeau

Titre communiqué par Jacques Wittwer, Professeur émérite de Sciences de l'Éducation à l'Université de Bordeaux II.

- LAFON Janine. *De la séduction dans la transmission des savoirs. Vers une gestion de la séduction dans la relation pédagogique.* Vol 1 : 325 p., vol 2 : 374 p. Thèse de Doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines. Directeur de thèse : Jacques Wittwer. (Soutenue le 3 juillet 1991.)

La séduction est une composante incontournable des relations humaines.

Qu'en est-il de cette séduction dans la relation maître-élève ?

En passant par l'éclairage de la lexicographie et la place de ce mot dans l'histoire de la psychanalyse, il a paru important de demander à des enseignants de s'exprimer sur cet aspect de leur métier : la notion de séduction dans la relation pédagogique s'est révélée difficile - ou pour le moins délicate - à aborder pour certains, impossible à éviter pour d'autres.

Ce travail s'organise donc essentiellement autour de «dires» et d'écrits sur cet aspect particulier de ce que peut être la séduction du maître dans la transmission des savoirs, quels qu'ils soient, et à partir de quatre corps de matériaux : lexicographie, associations d'idées, entretiens, sollicitations écrites d'enseignants.

L'ambiguïté du mot est alors apparue totale : que l'on soit «pour» ou «contre», qu'elle ravisse ou qu'elle révulse, la séduction est. De fait, l'ambiguïté des enseignants rejoint l'ambiguïté de chacun face à ce que l'on peut appeler les comportements de séduction. La difficulté à y faire face a laissé surgir le constat répété du manque de formation des enseignants.

La nécessité d'y remédier par une formation professionnelle passant par une formation personnelle s'est imposée comme devant donner aux enseignants les outils de leur pratique quotidienne, au-delà des disciplines spécifiques. La formation devrait allier l'expérience personnelle du groupe à un minimum d'apports théoriques sur l'élève-sujet, tant dans ses aspects psychologiques que sociologiques, sans pour autant négliger la nécessaire dimension didactique des matières enseignées et le contexte institutionnel.

Dans ces conditions, la transmission des savoirs pourrait alors être séduisante pour

tous et éviterait, peut-être, les maîtres-séducteurs.

Titre communiqué par Alain Mingat, Professeur de Sciences de l'Éducation à l'Université de Dijon et par Bernard Charlot, Professeur de Sciences de l'Éducation à l'Université de Paris VIII.

- SOLAUX Georges. *La création du baccalauréat professionnel : faits économiques et sociaux, et stratégies des acteurs*. 363p. Thèse (nouveau régime) de Sciences de l'Éducation. Directeur de thèse : Alain Mingat. (Soutenance le 5 février 1991 à Dijon.)

La thèse examine comment une réforme particulière dans l'organisation du système scolaire, s'élabore, se négocie et se met en place. La réforme analysée est celle de la création des bacs professionnels. Sont examinées les pratiques sociales qui ont conduit à la décision de mettre en place une telle formule et à la définition de ses contours et modes d'organisation particuliers ; est également examiné comment la nouvelle structure modifie les comportements des acteurs et usagers au sein de l'enseignement technique sur la base d'une modélisation de pratiques d'orientation. Concernant les pratiques sociales qui ont conduit à la décision de création du diplôme, le travail effectué a analysé comment se sont articulées des logiques : i) économiques externes (évolution technologique, compétitivité, CNPF), ii) institutionnelles et catégorielles internes à l'éducation nationale (dont technique) et iii) politiques. En dépit (et en partie en raison) de la diversité des pressions et de la pluralité des intérêts en jeu, il est montré

que la décision a été prise dans un contexte de relative autonomie dans lequel sont intégrées les forces de résistances et les stratégies interactives des différents acteurs.

Au-delà de l'analyse politique de la décision «cadre» de créer ces baccalauréats professionnels, le travail a analysé les contenus de formation en les contrastant notamment avec ceux des autres enseignements (généraux, techniques). On y observe que le positionnement des différentes formations ne s'articule pas essentiellement sur une opposition entre cultures générale, technique et professionnelle mais surtout sur la hiérarchie sociale des emplois visés en cours de vie active.

Enfin, des analyses économiques (statistiques et modélisées) ont été conduites sur la base des collectes de données individuelles concernant 4000 élèves de l'Académie de Dijon. Les processus d'orientation y sont analysés en examinant les rôles respectifs des facteurs individuels (scolaires, sociaux) et des facteurs institutionnels (offre de place, stratégie des établissements vis-à-vis des bacs professionnels et des modalités d'accès à l'enseignement technique traditionnel).

Titres communiqués par Guy Avanzini, Professeur de Sciences de l'Éducation à l'Université Lyon II

- COUDRAIS M. *L'éducation dans un petit séminaire : aliénation ou libération ? Châteaugiron (1908-1973)*. 330 p. Directeur de thèse : Guy Avanzini.

L'objectif de M. Coudrais est très clair : démontrer que l'éducation qui s'est donnée dans un petit séminaire breton durant plus d'un demi siècle se voulait au service

d'une possible liberté. Selon le titre de la seconde partie, le petit séminaire de Châteaugiron était une institution «conformante», qui sollicitait des réactions individuelles.

Cet objectif est atteint, grâce à une dialectique quelque peu partisane, mais toujours sincère.

L'auteur adosse en quelque sorte sa thèse à deux ouvrages qui lui semblent, à juste titre, mériter un examen critique sérieux. Sa lucidité n'en demeure pas moins totale vis-à-vis des conditionnements prétendument aliénants, que dénonçaient MM. Chotard et Suaud, il y a quelques vingt-cinq ans.

L'éducation au séminaire présentait bien des petits côtés, entendons : des sévérités excessives et des contrôles mesquins, plus susceptibles d'asservir et de tuer l'initiative que de contribuer à l'épanouissement de jeunes personnalités. Mais cela ne semble pas entamer la conviction de M. Coudrais, pour qui la vocation et la culture de la vocation au séminaire sont des chemins «vers une liberté bien comprise» (p. 165). Pour M. Chotard, «le système a produit un conditionnement durable de la personnalité. Le séminariste est devenu en partie ce que l'éducation de l'établissement a voulu faire de lui» (p. 42).

Toute autre est la conclusion de M. Coudrais : «Si nous prenons en compte la mentalité dominante sur la fonction de la discipline avant 1950, il n'est pas possible de soutenir qu'un système-bloc annihilait la liberté des élèves, mais au contraire, pour une majorité, qu'elle pouvait contribuer au développement d'une certaine liberté» (p. 317).

Le candidat insiste à bon droit aussi sur le contexte éducatif de l'époque. Cela pose un problème : l'éducation dans les Petits Séminaires est-elle marquée par la verticalité du réseau ecclésial ou par

l'horizontalité de l'idéologie éducative dominante ? Enfin, on observera que cette thèse inaugure une recherche qu'il faudra engager systématiquement sur la fonction culturellement démocratisante des Petits Séminaires, Juvenats ou Alumats : il ne suffit ni de la nier ni de l'ignorer pour la supprimer, on lui saura donc particulièrement gré d'amorcer cette étude.

Cette recherche est véritablement une oeuvre d'équité intellectuelle. Le long et patient travail qu'elle a exigé comme la rigueur qui la caractérise doivent être soulignés et appréciés, de même que le courage dans le choix de la problématique, comme l'honnêteté, la profondeur et la sérénité avec lesquelles elle est traitée. On note aussi avec satisfaction que, au delà de la description, l'impétrant a eu le souci, de conceptualiser sa démarche et d'élucider philosophiquement la signification des résultats de ses enquêtes.

■ NEYRET Mme. *Les idées pédagogiques d'Hélène Lubienska de Lenal*.

Directeur de thèse : Guy Avanzini.

La thèse de Mme Neyret est un excellent travail, qui a requis de sa part une investigation remarquablement minutieuse et tenace ; elle a patiemment rassemblé les textes de Mme Lubienska de Lenal ; il s'agit non pas d'abord d'une recherche sur les documents mais, antérieurement d'une recherche des documents ; et, conduite avec une très grande rigueur, elle s'avère féconde et utile, en permettant l'accès à une oeuvre suggestive mais jusqu'alors dispersée et non synthétisée. Ce sera désormais, concernant cet auteur, l'ouvrage de référence. En ce sens, c'est une étude originale, qui comble une lacune et s'avère donc particulièrement bienvenue concernant notamment l'influence de Maria Montessori et aussi l'histoire moderne de la catéchèse ; c'est en outre une étude ap-

profondie, de 408 pages de texte. Le deuxième tome, de 140 pages, réunit les annexes, une très bonne bibliographie et les index. Enfin, la forme est globalement satisfaisante.

Au-delà de quelques remarques d'ordre formel, on notera que l'annexe 1 - pages 410-424- aurait pu être intégrée au texte, vu qu'elle expose la méthodologie suivie et les difficultés rencontrées. Une synthèse sur la personnalité de Mme Lubienska de Lenal aurait également été opportune au terme du chapitre consacré à sa biographie, pour en faire apparaître le caractère paradoxal et amener ensuite une interrogation sur l'obstacle qu'elle a pu opposer à la diffusion de l'oeuvre. Celle-ci présente en plus une conception très nouvelle et pertinente des rapports entre psychologie et pédagogie ; il pourrait donc y avoir lieu de la formaliser plus systématiquement, pour en mieux souligner la spécificité et la remarquable modernité. On devrait également approfondir l'étude des liens entre sa pédagogie générale et sa pédagogie religieuse, entre lesquelles il n'est pas sûr que la continuité soit parfaite. Enfin, un excellent chapitre terminal s'interroge sur l'impact de cette pensée. Il manifeste un souci poussé d'information. Au total, on souhaite que ce beau travail bénéficie de l'audience et de la diffusion qu'il mérite.

■ PICUT Pierre. *La communauté Boimondau. Modèle d'éducation permanente : une décennie d'expérimentation (1941-1951)*.

Thèse de Doctorat d'Etat. Directeur de thèse : Guy Avanzini.

Cette thèse en 2 tomes - le premier, de 535 pages, qui constitue le texte proprement dit, suivi de la bibliographie ; le second, de 513 pages, qui rassemble 112 annexes - s'attache à établir comment la communauté Boimandau, dont elle étudie la pre-

mière décennie, se voulut et se fut, plus qu'une entreprise économique, une communauté éducative. Organisé en 11 chapitres, le développement le montre par une série d'approches convergentes, notamment à partir de l'analyse de la Règle de vie, des « assemblées en contact » et « de quartier », du « Tribunal intérieur » et des diverses institutions mises en place pour accroître les connaissances et le niveau de culture des compagnons.

Il s'agit d'une très belle étude, opportune et bienvenue, qui justifie avec force l'hypothèse posée. Alliant rigueur de l'analyse et fermeté de la synthèse, l'impétrant a effectué une remarquable investigation, qui met en évidence d'éminentes qualités ; évitant toute démarche seulement panoramique, il a su discerner, au-delà des apparences, la signification d'une innovation sociale et en regrouper les divers aspects en se référant à une interprétation qui, en identifiant l'intention fondatrice, donne un sens aux modalités variées de sa mise en œuvre. En outre, la présentation formelle s'avère particulièrement soignée et la ferme clarté de style mérite aussi d'être soulignée. On doit donc louer l'auteur de ce remarquable travail.

Comme Mr Picut le souligne à bon escient, la Communauté Boismandau illustre avec grandeur le dilemme face auquel se trouve toute innovation, qu'elle soit éducative, économique ou sociale : elle vise à favoriser l'émergence d'un homme nouveau, mais elle supposerait, pour réussir à s'implanter et à se stabiliser, que celui-ci fût déjà formé, tant sont exigeantes les conditions de succès. Et c'est ce paradoxe qui, en ce cas tout spécialement, a entraîné les difficultés auxquelles cette institution a finalement succombé. Est-il ou non possible de sortir de cette impasse : on souhaiterait que la réflexion se poursuive sur ce point comme sur l'évaluation de

l'éducabilité des Compagnons. Mais c'est précisément l'un des mérites de cette thèse et le signe de sa qualité, que de poser les questions les plus fondamentales.

■ WEBER Mlle. *La pédagogie Fribourgeoise du Concile de trenté à Vatican II : Continuité ou discontinuité ?*

Directeur de thèse : Guy Avanzini.

La thèse de Melle Weber comporte 4 tomes ; les trois premiers totalisent 726 pages de texte : le quatrième est consacré à la bibliographie et aux deux index, nominal et thématique. Il s'agit d'une excellente et bienvenue recherche qui porte sur une vaste période - du Concile de Trente aux lendemains du Vatican II - et s'interroge sur la continuité des doctrines élaborées à Fribourg, pendant ce temps, par les pédagogues célèbres qui en ont marqué l'histoire. Son objet n'est nullement - et c'est très heureux - d'étudier les institutions ou les pratiques en cours dans les écoles au cours de ces siècles mais de composer les doctrines de ceux qui, quels qu'aient été par ailleurs leur rôle et leurs responsabilités, ont publié à cet égard et argumenté à propos des normes et des principes selon lesquels il leur paraissait que l'éducation devait se conduire. Mais, évitant l'écueil qu'aurait constitué l'exposé successif et préalable de ces doctrines, elle a remarquablement su, en appliquant à toutes la même grille de lecture, en mettre en évidence les points communs et montrer comment leurs deux référentiels - catholique et fribourgeois - confèrent à toutes, malgré la différence des conjonctures, une profonde unité et une forte homogénéité. Cela a exigé de la part de l'impétrante un travail considérable d'analyse et de synthèse, dont il convient de la féliciter hautement et de souligner le grand courage qu'il a exigé à plusieurs égards. De très

nombreux documents ont été étudiés de façon à la fois minutieuse et intelligente, avec une grande distance et en évitant tout jugement de valeur superflu. Et l'hypothèse de la continuité se trouve largement vérifiée par l'examen des oeuvres successives. Enfin, la présentation et l'écriture sont excellentes. C'est donc d'une thèse remarquable qu'il s'agit ; et l'on souhaite vivement que Melle Weber soit désormais mise en mesure de poursuivre avec le même succès ses recherches et ses investigations sur la pédagogie catholique.

Titre communiqué par
Philippe Meirieu, Professeur
en Sciences de l'Éducation à
l'Université de Lyon II.

- **TRIOLET Michel.** *Vers l'émergence d'un nouveau paradigme en formation d'adultes ? Recherche sur les effets et la signification de l'introduction du P.E.I. à l'A.F.P.A. de 1985 à 1988.* 704 p.

Thèse nouveau Régime. Directeur de thèse : Guy Avanzini. (Soutenance le 17 octobre 1991, à l'Université Lumière, Lyon II.)

Les pédagogues, les psychologues de l'A.F.P.A. (Association Nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes) ne trouvant plus dans le paradigme éducatif historique de l'A.F.P.A., les réponses aux questions de leurs pratiques quotidiennes avec les stagiaires, se sont tournés vers des outils d'éducabilité. Cinquante-trois se sont formés au P.E.I. (Programme d'Enrichissement Instrumental du Professeur Reuven Feuerstein). Ils ont pu se définir de nouvelles finalités pour répondre aux exigences de la Société et des Entreprises. Le P.E.I. fournit des grilles d'analyse (carte cognitive, paramètres de la médiation, fonctions cognitives déficientes, opé-

rations mentales) qui permettent de questionner en permanence le travail du pédagogue : que sait-il de l'apprenant ? Celui-ci est-il capable de comprendre, d'apprendre l'enseignement qui lui est destiné ? Que dit l'enseignant à l'enseigné ? C'est un tout nouveau regard, ou un regard ancien qu'ils ont su redécouvrir, que les pédagogues portent sur leur fonction enseignante. Il ne s'agit plus uniquement de transmettre l'indispensable savoir, mais, bien plus, grâce à l'«insight» (moment où l'apprenant comprend comment il vient d'apprendre) et au «bridging» (moment où l'apprenant est capable de prouver qu'il a compris en donnant des exemples dans d'autres champs), de s'assurer que les processus se sont transformés en procédures et que celles-ci sont mobilisables pour être réutilisées dans des domaines différents. Ce faisant, l'apprenant manifeste cette malléabilité qui le fait adaptatif et non pas adaptable, gage de pérennité pour l'enseignement dispensé. Les pédagogues se sont aperçus que ce nouveau regard est exigeant et demande un engagement de tous les instants : de plus en plus cependant, des pédagogues entrent, à titre personnel, dans cette logique, ils ont commencé de se définir un nouveau paradigme éducatif en formation d'adultes.

Titre communiqué par Marcel
Postic, Professeur de Sciences
de l'Éducation à l'Université
de Nantes.

- **MBAISSO Adoum.** *Milieux éducatifs et développement socio-affectif de l'enfant africain. Analyse des interactions mères-enfants comme facteur de développement de l'enfant ou d'inadaptation infanto-juvénile ?* Deux tomes, 892 p.

Thèse de doctorat ès Lettres et Sciences humaines, mention psychologie. Directeur de thèse : Marcel POSTIC. (Soutenance le 14 juin 1992 à l'Université de Nantes, Centre de Recherche en Education.)

Titres communiqués par
Viviane Isambert-Jamati et
Eric Plaisance, Professeurs de
Sciences de l'Éducation à
l'Université de Paris V.

Notre objectif a consisté à démontrer que les interactions affectives mères-enfants ne favorisent pas le développement des enfants africains. Comparées aux familles africaines traditionnelles qui offraient à l'enfant un cadre de vie relationnelle riche en stimulations affectives, kinesthésiques, sensorielles et sociales, les familles africaines modernes désarticulées ne contribuent pas à l'épanouissement de la plupart des enfants africains. Ce sont ces problèmes que nous avons analysés dans la première partie de notre thèse en nous inspirant du modèle interactionniste et de travaux de psychanalystes, des systémiciens et des éthologues.

Dans la seconde partie, nous avons exposé les résultats de nos recherches auprès de 400 mères camerounaises des ethnies de Bamiléké, Bassa, Beti et groupe-Nord. Nous avons analysé les résultats à l'aide du test de χ^2 . Ce test nous a permis de vérifier nos hypothèses et de prouver que ces interactions sont néfastes au développement des enfants.

Dans la troisième partie, nous avons analysé les influences antagonistes de la tradition et de la modernité sur l'effort éducatif des mères et leurs difficultés relationnelles actuelles.

En conclusion, nous avons fait des propositions pour un meilleur encadrement affectif et éducatif des enfants africains.

- GAUTHERIN Jacqueline. *La formation d'une discipline universitaire : la science de l'éducation, 1880-1914. (Essai d'histoire sociale).* 719 p.

Thèse de Doctorat. Directeur de thèse : Viviane Isambert-Jamati. (Soutenance le 31 janvier 1991.)

Jules Ferry et les Directeurs de L'Enseignement primaire, secondaire et supérieur institutionnalisèrent la Science de l'éducation en 1883 et 1884, dans cinq Facultés des Lettres (Paris, Bordeaux, Lyon, Nancy, Montpellier). Par la suite, presque toutes les Universités françaises furent dotées ou se dotèrent d'un enseignement pédagogique parfois épisodique, mais qui dura généralement jusqu'en 1914. Cette étude, conduite dans une perspective de sociologie constructiviste, porte sur cette discipline en train de se faire.

Nombreuses furent les personnes qui s'engagèrent dans ce travail de fondation : membres de l'administration tels que Fernand Buisson ou Louis Liard, professeurs de philosophie tels que Henri Marion, Georges Dumesnil, Alfred Espinas et, plus tard, Emile Durkheim, par exemple. Les documents d'archives (procès-verbaux, dossiers de fonctionnaires, correspondances, etc) en témoignent, tous étaient des républicains convaincus de remplir une mission civique, tous avaient une forte conscience des enjeux politiques, sociaux et moraux de l'éducation.

Mais l'institutionnalisation de la science de l'éducation ne répondait à aucune de-

mande sociale de professionnalisation des maîtres ou de savoirs utiles aux pratiques scolaires ; elle suscita un intérêt variable, tant chez les instituteurs ou les futurs professeurs que ceux qui étaient chargés de l'enseigner, sans parler de la franche hostilité de certains universitaires. En outre, la nouvelle discipline manquait de conscience théorique malgré les réflexions pédagogiques antérieures. Aussi ne put-elle se constituer et se stabiliser que grâce à l'agencement d'un dispositif administratif.

L'édification de cette discipline universitaire s'éclaire, cependant, si l'on prend au sérieux le sens que les personnes donnaient à leur activité, leurs logiques d'action et leurs situations de travail. Il s'agissait de former les instituteurs et professeurs à l'obtention des grades. La Science de l'éducation visait beaucoup moins à expliquer et à transformer les situations d'apprentissage ou la vie scolaire qu'à construire la «clef de voûte» de la morale laïque (selon l'expression de Durkheim) à justifier un ordre social, et à définir le futur citoyen qu'il convenait d'éduquer.

Ce projet politique de moralisation et de socialisation, les contraintes inhérentes à un enseignement nouveau construit dans l'urgence, le choix des Facultés des Lettres et des professeurs de philosophie, tout cela conduisit à définir la science de l'éducation dans les Universités françaises.

- XAVIER DE BRITO Angela. *Construction de l'espace de formation brésilien et études à l'étranger : Stratégies et «carrière morale» des étudiants brésiliens inscrits à l'Université française, 1960-1985*. 2 vol, 503 p.

Thèse nouveau régime. Directeur de thèse : Viviane Isambert-Jamati. (Soutenance en 1991.)

L'expansion qu'a subie, dans les vingt dernières années, le système de formation brésilien, loin d'éliminer, n'a fait que transformer le rôle joué par une période d'études à l'étranger dans l'espace de formation de ce pays. Actuellement, cette tendance concerne surtout les étudiants de doctorat aux Etats-Unis et en France. L'organisation progressive des études universitaires brésiliennes selon le modèle américain a eu pour effet, sur le plan institutionnel, une réorientation, pour informelle qu'elle soit, des boursiers brésiliens vers les Etats-Unis et, sur le plan personnel, une quête des diplômes de ce dernier pays, censés être plus valorisés sur le marché du travail brésilien.

Néanmoins, l'existence d'une population «fidèle» à la France, dont les caractéristiques semblent être assez stables, nous a interrogés. Pour comprendre les raisons qui les font venir en France, il fallait rendre aux étudiants leur position d'acteur. Cette décision, si souvent qualifiée d'irrationnelle, ne peut être comprise que par l'analyse d'une situation dans laquelle se conjuguent les divers moments de chaque trajectoire individuelle et par les modifications que l'action de ces événements apporte dans la personnalité de l'individu, dans sa perception de soi-même et du monde.

C'est ainsi le concept goffmanien de «caractère moral» qui nous a fourni la clé pour la compréhension de cette décision, en nous permettant de construire trois profils d'étudiants brésiliens : ceux qui viennent «acquérir un deuxième souffle», les «parieurs» et les «oiseaux migrateurs».

Titre communiqué par Eric Plaisance, Professeur de Sciences de l'Éducation à l'Université Paris V.

- HORTA BASTOS Lia Cristina. *L'abandon scolaire au Brésil. Enquête sur les représentations sociales des parents face à l'école*. 512 p.
Thèse de Doctorat. Directeur de thèse : Eric Plaisance. (Soutenance le 29 novembre 1991 à la Sorbonne.)

Notre recherche porte sur l'abandon scolaire au cours de la première année de l'école publique au Brésil.

Les élèves qui quittent l'école en cours préparatoire, et qui très probablement resteront analphabètes, constituent un phénomène important qui touche essentiellement les milieux défavorisés. Le développement de l'enseignement public au Brésil a favorisé l'accès à l'école, mais les systèmes scolaires se révèlent incapables de retenir les élèves suffisamment longtemps pour leur fournir une scolarisation élémentaire.

Nous avons choisi d'analyser les causes de l'abandon scolaire dans une zone particulièrement touchée : les quartiers périphériques de Jao Pessoa, Etat de Paraíba (Nord-Est du Brésil).

Nous avons décidé d'approcher la question en étudiant les représentations sociales des parents d'élèves, angle d'analyse, à notre connaissance, original pour ce sujet. Nous pensons en effet que la façon dont les parents perçoivent la scolarité et l'École en général, intervient de manière décisive, dans l'acte d'abandon.

Faute de connaissances préalables suffisantes sur le phénomène, nous avons eu recours à des entretiens non directifs qui

se sont révélés fructueux. Il est notamment apparu que l'abandon ne pouvait être compris que dans un contexte plus large, englobant non seulement l'école, mais également les conditions de vie des familles.

Deux grandes causes émergent de l'analyse du contenu de ces entretiens : les problèmes financiers des familles et l'image négative de l'école de quartier.

La principale difficulté financière vient du fait que les enfants sont obligés de contribuer aux revenus familiaux par des petits travaux domestiques ou rémunérés à l'extérieur ; ce qui rend l'assiduité à l'école très irrégulière. Les divers coûts scolaires (participations financières, apport de nourriture réclamé aux parents, prix de l'uniforme) ne font que rajouter au problème. Le deuxième thème évoqué par les parents est l'image très négative de l'école de quartier qu'ils opposent à leur représentation très favorable de l'instruction dans son rôle de promotion sociale. Mais la situation matérielle des écoles publiques de quartier laisse tellement à désirer (mauvais état des bâtiments, manque de matériel scolaire) que les parents ne placent pas d'espoir pour leurs enfants dans cette école. Les parents ont par ailleurs l'impression que les enseignants délaissent les enfants (*... ils ne les font pas travailler suffisamment...*, ... ils sont souvent en grève...*) et se sentent eux-mêmes méprisés par les enseignants à cause de leur bas statut social et leur manque d'instruction.

En résumé, les représentations des parents nous ont permis de mieux comprendre le phénomène de l'abandon et de suggérer quelques amorces de solutions, tout en sachant que le problème ne sera pas éliminé de sitôt, tant ses causes sont profondément liées à l'organisation actuelle de la société brésilienne.

Titre communiqué par
Bernard Charlot, Professeur
de Sciences de l'Éducation à
l'Université de Paris VIII.

- **BAUTIER Elisabeth.** *Pratiques langagières, structures sociocognitives et apprentissages différenciés.* 4 tomes.
Thèse d'Etat sur travaux. Directeur de thèse : Frédéric François. (Soutenance le 10 décembre 1990 à l'Université Paris V.)

- 1) Synthèse
- 2) Analyse des pratiques langagières et hypothèses sociocognitives
- 3) Stratégies d'apprentissage et compétence de communication
- 4) Sociolinguistique scolaire.

L'ensemble des travaux présentés relève de la problématique générale de la différenciation des pratiques langagières et de ses relations avec les rapports au savoir et aux apprentissages eux-mêmes différenciés.

Dans le domaine des analyses du langage, on peut décrire l'évolution des recherches présentées comme le passage d'analyses centrées sur le fonctionnement des éléments syntaxiques utilisés par les locuteurs à des analyses tentant d'atteindre la complexité du fonctionnement langagier lui-même en tant que pratique sociale, dans ses relations avec des caractéristiques sociocognitives des sujets acteurs sociaux, ce que théorise la notion de pratiques langagières.

Lorsque l'on analyse la langue et les activités langagières dans leur rapport avec les appropriations différenciées des savoirs et la construction, par les élèves, du sens même des situations et activités scolaires, il est nécessaire de pouvoir prendre en compte l'hétérogénéité des facteurs (psy-

chologiques, sociologiques, langagières, au moins) en interaction et la complexité des processus qui en résultent.

Le travail présenté est une tentative de théorisation de cette complexité. Après avoir accordé, dans les années 75-80, une place centrale aux différences linguistiques dans les phénomènes différenciateurs (ainsi qu'on le faisait à l'époque), différences définies en termes de manques et d'incompétence de certains locuteurs par rapport aux autres, j'ai, avec la notion de pratiques langagières conçues comme des pratiques sociales, mis l'accent sur les usages du langage spécifiques d'un rapport au monde, d'un ensemble de valeurs et d'attitudes, enjeux d'investissements sociaux différents et en relation avec des interprétations socialement différenciées des tâches et des situations. Le langage est d'abord compris comme un lieu de construction du social, l'activité langagière comme un «faire social» et non comme un «faire langagier» dans du social déjà là et dont il subirait les contraintes.

Une autre notion semble également permettre de dépasser une analyse qui serait trop strictement cognitive du langage, compte tenu de ma problématique ; c'est celle de fonctionnement sociocognitif. Une grande partie des travaux sur la différenciation sociolinguistique et ses conséquences sur les apprentissages a été marquée par une conception de la langue comme reflet de la pensée. Cette conception trop simple a laissé la place à la recherche des stratégies cognitives étudiables à travers les traces dont la langue serait porteuse. Cette hypothèse, pour être théoriquement satisfaisante a surtout valeur heuristique, elle ne peut exclure le rôle que jouent dans la mise en oeuvre de ces éventuelles stratégies, les facteurs situationnels, les rapports aux objets de discours et aux objets de savoir, les représentations sociales et

métacognitives que le sujet a construits dans sa confrontation avec les expériences langagières et non langagières spécifiques de son environnement socioculturel. C'est la prise en compte de ces dimensions, qu'on ne peut ignorer lorsque l'on travaille sur le terrain scolaire (ou de la formation), que tente de théoriser la notion de fonctionnements sociocognitifs. Elle doit également permettre de décrire les pratiques des élèves en difficulté non pas en termes de manque mais du point de vue leur spécificité, de leur cohérence propres, de leur sens.

L'analyse des pratiques langagières des élèves, leur mise en relation avec des fonctionnements sociocognitifs conduisent ici à mettre en évidence des «constellations» d'éléments hétérogènes qui ont valeur d'idéal-types dans la recherche des facteurs différenciateurs.

Titres communiqués par Louis Legrand, Professeur Professeur émérite de Sciences de l'Éducation à l'Université de Strasbourg I.

- MATHIAS Michel. *Pédagogies de la rédaction et problème de la créativité. Les conditions fondamentales d'un modèle d'apprentissage de la langue écrite*. 1120 pages, 3 tomes.

Thèse d'Etat. Directeur de thèse: Louis Legrand. (Soutenance en novembre 1990.)

A propos de la notion de créativité, largement utilisée dans la pédagogie de la rédaction depuis une vingtaine d'années : 1) examen général de la pédagogie de l'expression écrite en langue maternelle depuis 1880. Constat d'échec général par l'absence de méthode spécifique. Seule la pédagogie du latin avait su trouver un

efficacité qui se manifestait notamment dans les deux épreuves maîtresses du concours général : la composition de vers latins et le discours latin,

2) l'emploi de la «créativité» n'est qu'un alibi qui cache non seulement l'échec patent mais une insuffisance d'analyse qui empêche d'accéder au concept de créativité. S'opposent alors un état aléatoire sollicité par le biais d'une participation collective, l'emploi de ficelles arrachées au surréalisme ostentatoire et un procès créatif fécond qui implique un réel travail sur la langue, travail individuel de production et de jugements dont le rôle est décisif dans toute création.

On ne doit pas inconsidérément user des termes littérairement consacrés («poème», «enfant poète», ou «romancier») pour désigner soit les «productions» soit les «producteurs». L'élève reste un «apprenti» qui ne parviendra en aucun cas à la «création» durant son temps d'apprentissage et l'école n'a pas pour mission de l'y conduire, même s'il en fut ainsi jusqu'au XIX^e siècle.

S'explique alors la faille de notre pédagogie officielle de la langue maternelle. Il lui manque la dimension rhétorique. Elle avait été complètement effacée lors de la mise en place de 1880 et du reste elle était largement amoindrie du fait de la régression de l'enseignement du latin, liée à l'introduction des matières suivantes : les sciences et l'histoire. Les diverses pratiques de la pédagogie du latin n'étaient plus comprises et l'on faisait n'importe quoi. De la sorte s'installait l'idée d'une pédagogie élitiste qui ne convenait plus aux options démocratiques de l'école laïque.

3) face à cette situation qui a poussé à un opportunisme de mode afin de masquer une insuffisance essentielle est proposée un moyen de remédier : le recours au rythme pour l'apprentissage de l'expression écrite. Ce rythme est incarné dans un

support originel : le vers régulier où l'on différencie un modèle de vers (ou principes fondamentaux) et des exemples de vers (ou réalisations historiques variées). Contrairement à une opinion erronée son emploi n'aboutit pas à un figement sur une seule manifestation, mais conduit à une évolution remarquable.

Le travail de la langue est décrit précisément, une progression est dessinée à partir d'une étude en situation au fil du 1er cycle. Des exemples de réalisations sont proposées. Ainsi est couverte toute l'étendue de ce cycle où manque depuis l'origine une pédagogie spécifique.

Il s'agit d'une spéculation théorique, largement nourrie aux sciences du langage sans exclusive ni parti pris. Elle était un modèle expérimenté sur le terrain et mis progressivement au point au cours d'une vingtaine d'années d'efforts.

La démarche présentée doit reposer sur une remise en question générale qui reformule aussi le modèle grammatical, celui de l'explication de textes, l'étude de la signification sans exclure la récitation. La thèse n'offre d'illustration que pour l'expression écrite, mais elle ne trouve de véritable justification que dans cet élargissement.

■ ZAPATA Antoine. *Marquage social de la langue et reproduction de la classe ouvrière par l'école*. 427 p.

Thèse nouveau régime. Directeur de thèse : Louis Legrand. (Soutenance le 17 juin 1991 à l'Université des Sciences humaines de Strasbourg.)

L'analyse linguistique de discours d'élèves du Lycée Professionnel, produit à partir de supports soit professionnels, soit scolaires, met en évidence que la différence, entre les élèves en situation de réussite et ceux en situation d'échec, porte avantage sur des marqueurs superficiels

et structurels du discours, que sur des indices fins de compétence en langue.

En revanche des indicateurs familiaux, comme l'âge des parents ou l'attitude face à des situations de la vie des jeunes, fournissent une description fidèle de l'appartenance des élèves au groupe de réussite ou d'échec, de même que la classe qu'ils fréquentent.

De leur côté, les enseignants classent les productions de langue, suivant des critères d'appartenance sociale. Ils occultent la classe ouvrière comme productrice de faits de langue, tout en réclamant une orthodoxie des élèves, issus de cette classe par rapport à une langue sur-normée

Titre communiqué par Jean Houssaye, Professeur de Sciences de l'Éducation et Pierre Erny, Professeur d'Ethnologie à l'Université de Strasbourg II.

■ KANTE Nambala. *La formation du jeune forgeron au village malinké de Naréna (mali)*. 500 p.

Thèse nouveau régime. Directeur de thèse : Pierre Erny. (Soutenance le 2 octobre 1991 à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg (II).)

Le travail de Nambala Kante relève de l'ethnologie de l'éducation. L'auteur, qui a exercé le métier paternel de forgeron jusque vers l'âge de vingt ans, décrit son expérience au sein d'une caste réputée pour son savoir-faire et ses pouvoirs en bien des domaines essentiels pour la vie sociale. En effet, le forgeron n'est pas seulement chargé du travail du fer et du bois, mais il a aussi de nombreuses fonctions rituelles : il intervient comme circonciseur, comme prêtre de la société d'initiation au

komo, comme généalogiste, comme guérisseur, comme magicien et chasseur de sorciers, comme devin, comme entremetteur de mariages, etc. La femme du forgeron, quant à elle, est potière, guérisseuse et exciseuse. L'auteur s'attache à décrire dans le détail l'apprentissage de ces différentes fonctions, comment le savoir est transmis, tantôt publiquement, tantôt sous forme de conversations secrètes en face en face. Il essaie de cerner l'atmosphère dans laquelle cette éducation se déroule, l'incidence des différents croyances, en particulier celles concernant les djinns avec lesquels les forgerons ont un rapport privilégié.

La première partie est consacrée à l'histoire de vie de l'auteur, ce qui permet de situer les développements ultérieurs dans une existence et un cadre bien précis. Dans une deuxième partie, les apprentissages dans les différents domaines sont invoqués. Enfin, une troisième partie faite d'annexes apporte de nombreux détails documentaires sur l'histoire traditionnelle telle que le jeune forgeron doit l'intérioriser, sur les dictons, proverbes et chants utilisés, sur le savoir concernant les plantes médicinales et leur usage, sur les aspects techniques du métier, etc.

Ce travail à caractère monographique, concernant un seul village et même une seule famille, est d'une grande richesse de détails et montre par de multiples notations dans quelle ambiance globale l'enfant grandit. C'est bien entendu cette ambiance qui est déterminante quant à la formation de la personnalité.

Titres communiqués par
Georges Lerbet, Professeur de
Sciences de l'Éducation à
l'Université de Tours.

- CLENET Jean. *Contribution à l'étude des changements vécus dans le système éducatif, approche socio-pédagogique des représentations et de l'efficience scolaire de jeunes ruraux entrant en formation alternée.* Thèse nouveau régime, Doctorat d'Etat. Tours, Université François Rabelais. Directeur de thèse : Georges Lerbet.

Si l'école traditionnelle permet la réussite d'un nombre important de jeunes, elle génère aussi beaucoup de rejets. D'aucuns tentent, à défaut d'y porter remède, d'en analyser les émergences en partant de nombreux points de vue : mais celui des élèves est étrangement absent.

Parmi ceux qui sortent de cette école, certains choisissent des formations en alternance. Un recueil d'opinions a été opéré auprès de 150 d'entre eux sur leurs expériences dans les deux systèmes scolaires en présence. Des questions se posent alors :

- quelles images et ou / représentations, ces jeunes élaborent-ils sur les systèmes scolaires traditionnels et alternés ?
- Quels changements se représentent-ils et vivent-ils ?

Après un travail d'analyse, il apparaît qu'autour de l'école traditionnelle, les jeunes développent plutôt des REPRÉSENTATIONS-IMAGES dont les caractéristiques principales semblent s'organiser autour de finalités externes à l'acteur (ou absentes), peu intégrées aux systèmes d'actions et aux valeurs personnelles.

Par contre, dans l'école en alternance, il semble qu'on retrouve plutôt des systèmes de REPRÉSENTATIONS DYNAMI-

QUES autour desquelles les jeunes développent des FINALITES immédiates ou futures plus intégrées (sentiment d'utilité, projets de formation et professionnels). Les changements opérés permettent d'exhiber le rôle de l'action, un sentiment identitaire plus affirmé et un gain dans les relations interpersonnelles. Il apparaît alors que le CHANGEMENT passe par une évolution des systèmes personnels de représentations quand ceux-ci procèdent de SIGNIFICATIONS propres aux acteurs et en rapport avec leurs systèmes de VALEURS. Les SIGNIFICATIONS émergent quant à elles des expériences mentales dégagées des ACTIONS en fonction des buts à atteindre et pensés singulièrement.

■ DEMOL Jean-Noël. *Décision et vécu en formation. Le cas d'adultes en formation alternée*. 665 p.

Thèse de Doctorat. Tours, Université François Rabelais. Directeur de thèse : Georges Lerbet.

La décision relève d'élaboration de processus. Par leur intermédiaire un système complexe en interaction avec un milieu actif actualise ses projets finalisés. Cette actualisation produit des actions observables issues de parcours décisionnels indéterminés a priori et construits dans un système interface actif.

Par le pilotage de leurs décisions, les acteurs rendent compte de la façon dont ils gèrent les tensions générées par leur interdépendance avec leur milieu. Les stratégies déployées visent à accroître l'autonomie des acteurs. Celle-ci varie selon les périodes et son existence est remise en cause par les fluctuations de la complexité et de la fermeté des systèmes interactifs et ouverts. Aussi, les relations antagonistes homogénéisation-hétérogénéisation et potentialisation-actualisation sont-elles

permanentes. Leur équilibration produit des processus en continu et la ré-organisation du système complexe.

En quête d'autonomie et en vue d'échapper à une trivialisatation perçue comme imminente ou probable, les acteurs élaborent des processus de décisions. En les construisant de façon singulière, les acteurs personnalisent leur décision de formation. Ce faisant, ils gagnent en complexité et en fermeté. Ils développent leur autonomie avant même que l'action de formation soit engagée. L'élaboration de la décision constitue un acte d'auto-formation.